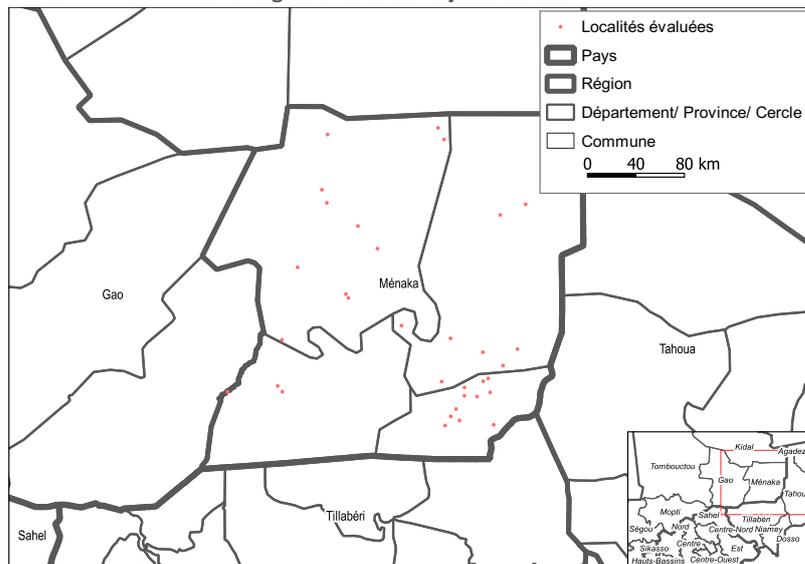




Couverture géographique

Localités évaluées dans la région de Ménaka en janvier 2022



Cercles couverts

Ménaka | Anderamboukane, Inékar, Ménaka et Tidermène.

Couverture de l'évaluation



44

IC interviewés

- 41 ont visité les localités au cours des 30 jours précédant la collecte de données
- 3 ont été en contact (en personne / par téléphone) avec une personne de la localité au cours des 30 jours précédant la collecte de données



44 / 106

localités évaluées (42% de couverture)



4 / 4

cercles évalués avec 5% de couverture ou plus

Contexte

Depuis la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité. Principalement due à la présence de groupes armés, mais également à la montée de la criminalité et des tensions entre les communautés, cette situation sécuritaire critique a causé le déplacement de 350 866 personnes à l'intérieur du pays (PDI) au Mali à la date du 31 janvier 2022 d'après le rapport de la Commission Mouvement de Population (CMP)¹. REACH bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et réalise depuis janvier 2020 un suivi des besoins humanitaires multisectoriels. Cette fiche d'information présente les principaux résultats de ce suivi et leur évolution dans les cercles de la région de Ménaka (Mali) au mois de janvier 2022. Tous les produits d'information sont disponibles sur le site [Reach Resource Center](https://reachresourcecenter.org/).

Méthodologie

La méthodologie employée pour ce suivi est la méthodologie dite "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels des populations, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement dans la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC). Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans les cercles de la région de Ménaka. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités du cercle ont été évaluées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse.

Cette fiche d'information régionale présente les données collectées entre le 5 et le 28 janvier 2022. Sauf indication contraire, tous les pourcentages représentent la proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté cette réponse spécifique pour la majorité de la population de la localité dans une période de 30 jours précédant la collecte des données. Par conséquent, les résultats présentés dans ce produit doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

Cercles de la région de Ménaka

% de localités évaluées où les IC ont rapporté au cours des 30 jours précédant la collecte de données :	Anderamboukane	Inékar	Ménaka	Tidermène
La présence de groupes de population déplacée interne (PDI)	62%	60%	73%	40%
L'arrivée de nouvelles PDI ³	13%	33%	25%	25%
La présence de groupes de population retournée	0%	0%	9%	10%
L'arrivée de retournés ³	-	-	0%	0%
Un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population	54%	50%	36%	30%
Une perturbation des moyens de subsistance habituels	62%	50%	45%	30%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services de santé ⁴	23%	80%	45%	20%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services nutritionnels ⁴	62%	90%	55%	40%
Un accès insuffisant à l'eau pour la majorité de la population	69%	60%	36%	50%
Des conditions de vie non adéquates pour la majorité des PDI ^{3,4}	88%	83%	50%	50%
Des contraintes d'accès à distance de marche aux services éducatifs ⁴	69%	80%	55%	80%
Un sentiment d'insécurité pour la majorité de la population	62%	70%	45%	50%

1. Commission Mouvement de Populations (CMP) : [Rapport sur les mouvements de populations au Mali](https://reachresourcecenter.org/), Janvier 2022

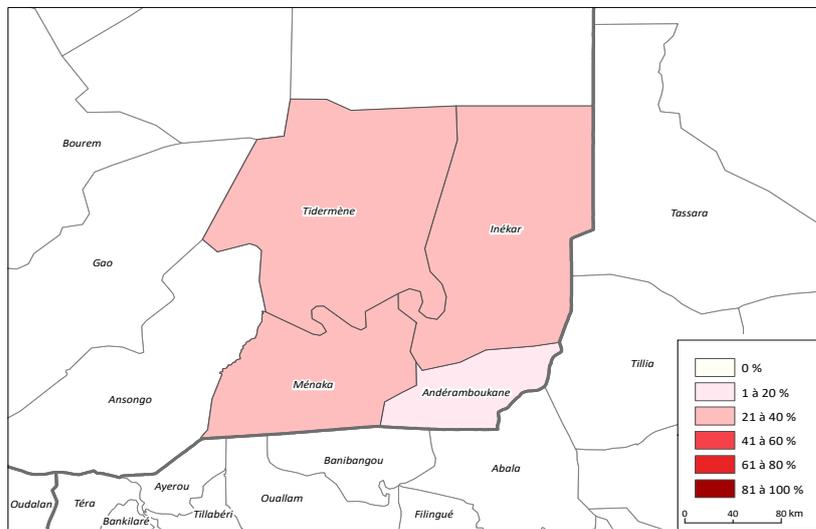
2. Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) : [Rapport DTM](https://reachresourcecenter.org/), Décembre 2021.

3. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont signalé la présence de ces groupes de population dans la localité au cours des 30 jours précédant la collecte des données.



→ Déplacements et mouvements de population

Proportion de localités évaluées en janvier où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI ou de réfugiés au cours des 30 jours précédant la collecte de données³ :



Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté la présence de PDI / retournés par cercle :

Cercle	PDI	Retournés
1	Ménaka 73%	Tidermène 10%
2	Anderamboukane 62%	Ménaka 9%
3	Inékar 60%	Inékar 0%
4	Tidermène 40%	Ménaka 0%

D'après les données du rapport de la CMP¹, la population déplacée au Mali a connu une augmentation entre décembre 2021 et janvier 2022. Le nombre de PDI est en effet passé de 350 110 (rapport DTM de décembre 2021)² à 350 866 au 31 janvier 2022, soit une augmentation de 756 PDI. Par contre au niveau de la région de Ménaka, le nombre de PDI est passé de 12 995 en décembre 2021 à 10 723 en janvier 2022 soit une baisse de 17% (diminution de 2 272 PDI)¹. Par ailleurs, les IC ont rapporté une arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte des données dans 23% des localités évaluées où la présence de PDI avait été rapportée avec une proportion de 33% à Inékar contre 13% à Anderamboukane. D'après les IC, la majorité des déplacements dans la région de Ménaka était de type intra-cercle, ainsi dans la totalité des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée à Anderamboukane, Inékar, Ménaka et Tidermène, la majorité d'entre eux sont originaires d'une localité du même cercle. En outre, un mouvement de retournés en groupe de 1 à 20 personnes a été rapporté au cours des 3 mois précédant la collecte de données dans 100% des localités évaluées des cercles Ménaka et Tidermène où la présence de retournés a été notifiée.

Facteurs principaux déclenchant les déplacements de PDI (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)³ :

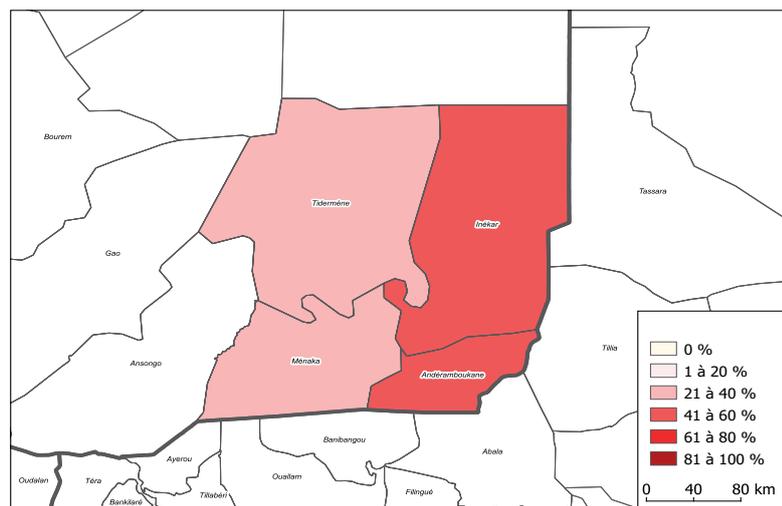
Déplacement préventif	42%
Tensions communautaires	31%
Violence dans la localité d'origine	27%

Dans la région de Ménaka, le déplacement préventif serait la principale cause de déplacement pour la majorité des PDI dans 42% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapportée. Cette proportion s'élève à 75% des localités évaluées du cercle de Tidermène, 63% des localités évaluées du cercle de Ménaka contre 25% des localités évaluées du cercle d'Anderamboukane et 17% des localités évaluées du cercle de Inékar, selon les IC.

🍷 Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

D'après les données HSM du mois de novembre 2021, dans la région de Ménaka, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans 56% des localités évaluées au cours des 30 jours précédant la collecte des données⁵. Par ailleurs, selon les IC, au niveau de la région de Ménaka, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans 43% des localités évaluées au cours des 30 jours précédant la collecte de données de janvier 2022. Cette proportion était de 54% dans le cercle d'Anderamboukane contre 30% dans le cercle de Tidermène. Les principales raisons de cette situation dans les localités évaluées de la région de Ménaka étaient la pénurie de bétail pour la vente dans 63% des localités évaluées, le manque de suffisamment de terres cultivables (32%) et l'accès non sécurisé aux terres et / ou aux cours d'eau (32%), selon les IC. La stratégie principale d'adaptation était la consommation des aliments moins chers et moins préférés par la majorité des populations dans 95% des localités évaluées où un accès insuffisant à la nourriture a été rapporté. Aussi la propre production de bétail était la principale source de nourriture pour la majorité des populations dans 52% des localités évaluées contre l'échange de bien dans 14% des localités évaluées, selon le IC.

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour la majorité de la population :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un marché fonctionnel à une distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{6,7} :

Ménaka (région)	41%	Aucun marché à distance de marche
Inékar	50%	Marché non sécurisé
Anderamboukane	46%	Marché non sécurisé
Ménaka	36%	Marché non sécurisé

% de localités évaluées dans la région de Ménaka où les IC ont rapporté que la majorité de la population avait accès à ses moyens de subsistance habituels :



4. Les définitions de « distance de marche » et de « conditions de vie adéquates » sont laissées à la discrétion des IC.

5. Suivi de la situation humanitaire (HSM) dans la zone Trois Frontières Mali / Région de Ménaka : https://www.impact-repository.org/document/repository/b61a1726/REG1903_MLI_Ménaka_Factsheet_Novembre-2021.pdf, novembre 2021.

6. Les IC pouvaient sélectionner toutes les options pertinentes pour répondre à cette question.

7. La définition de « distance de marche » et de « marché fonctionnel » est laissée à la discrétion des IC.



Santé et Nutrition

% de localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche et raison principale de cette contrainte d'accès (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{6,7} :

Ménaka (région)	41%		Infrastructure trop éloignée
Inékar	80%		Infrastructure trop éloignée
Ménaka	45%		Infrastructure trop éloignée
Anderamboukane	23%		Il n'y a pas de médicament

Selon les IC, dans plus du tiers (41%) des localités évaluées de la région de Ménaka, les populations n'avaient pas accès à un service de santé fonctionnel à distance de marche. La raison principale selon les IC serait l'éloignement des infrastructures de santé par rapport aux habitations dans 61% des localités évaluées de la région. Cette proportion était de 88% des localités évaluées du cercle d'Inékar, 60% de celles du cercle de Ménaka. Parmi les 59% de localités évaluées de la région de Ménaka où la majorité de la population avait accès aux services de santé, 77% des localités ont un centre de santé communautaire (CSCOM) comme principal type de service de santé accessible.

Abris et biens non-alimentaires (BNA)

% de localités évaluées où la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates de logement (région de Ménaka / top 3 des cercles)^{3,4} :

Ménaka (région)	69%	
Anderamboukane	88%	
Inékar	83%	
Tidermène	50%	

Principales raisons pour lesquelles la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates (% de localités évaluées)^{3,4,8} :

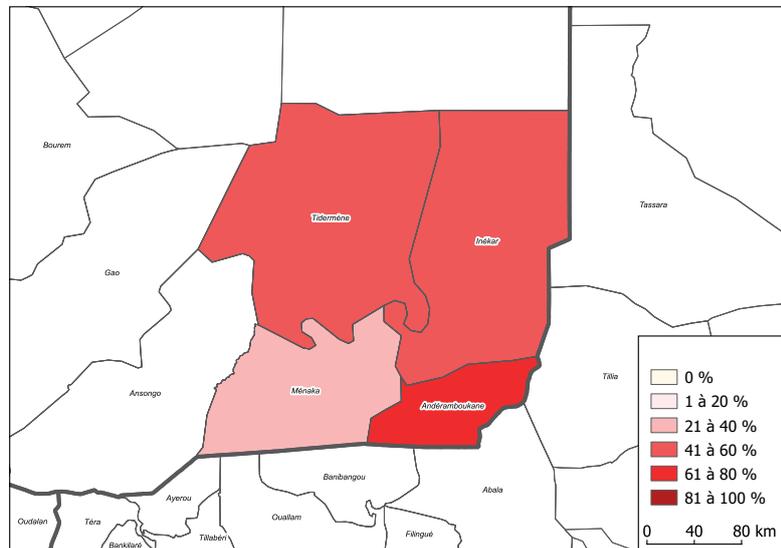
- 1 L'abri n'est pas accepté culturellement **33%**
- 2 L'abri ne garantit pas les normes d'intimité et de protection **28%**
- 3 Abri non adapté au climat / exposé aux risques naturels **22%**

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates dans 69% des localités évaluées dans la région de Ménaka où la présence de PDI a été rapportée. La principale raison des conditions de vie non adéquates pour les PDI était que l'abri n'est pas accepté culturellement, selon les IC de 33% des localités évaluées. D'après les IC, la majorité des ménages non déplacés de la région de Ménaka vivait dans des logements construits en dur (bois, briques, béton) dans plus de la moitié (59%) des localités évaluées alors que dans les autres localités (41% restants), la majorité des ménages vivait dans des cases traditionnelles ou des logements construits en paille. Aussi, la majorité des ménages PDI vivait dans des logements en paille dans 50% des localités, dans des tentes traditionnelles dans 27% des localités évaluées, ou dans des cases traditionnelles dans 23% des localités. Concernant les modalités d'installation, il a été rapporté dans 54% des localités évaluées où la présence de PDI a été rapporté dans la région de Ménaka que la majorité des PDI occupait leur abri sans aucun type d'accord tandis que dans 46% des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des PDI présentes dans la localité serait accueillie gratuitement par des ménages au cours des 30 jours précédant la collecte de données³.

8. Pourcentage calculé parmi les localités où les IC ont rapporté que la majorité des PDI ne vivait pas dans des conditions adéquates.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté un accès insuffisant à l'eau pour couvrir les besoins des ménages :



% de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population se lave les mains sans savon ou cendre (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

Ménaka (région)	59%	
Anderamboukane	85%	
Inékar	60%	
Ménaka	45%	

Au cours des 30 jours précédant la collecte de données, les IC ont rapporté que la majorité des ménages n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour satisfaire leurs besoins dans plus de la moitié (55%) des localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion était plus élevée (69%) dans les localités évaluées du cercle d'Anderamboukane, selon les IC. De plus, dans la région de Ménaka, il a été rapporté que des personnes n'ont pas pu atteindre leur point d'eau de préférence au cours des 30 jours précédant la collecte de données en raison des craintes pour leur sécurité dans 36% des localités évaluées. Par ailleurs, les IC ont rapporté l'absence d'un comité de gestion de l'eau dans plus de la moitié (55%) des localités évaluées de la région de Ménaka. D'après les IC, la principale source d'eau de boisson de la population des localités évaluées dans la région de Ménaka est le forage dans 36% des localités évaluées. De plus, d'après les IC, dans plus de la moitié (52%) des localités évaluées de la région de Ménaka, la majeure partie des populations pratiquait la défécation à l'air libre au cours des 30 jours précédant la collecte de données.

Aussi, les IC ont rapporté que la principale méthode de gestion des ordures était la décharge ouverte dans 36% de localités évaluées de la région de Ménaka. Cette proportion est plus élevée dans les localités du cercle de Ménaka (55%).

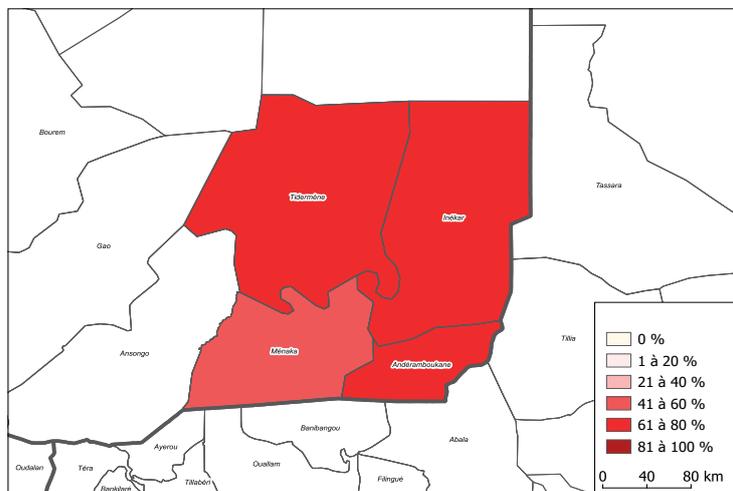
% de localités évaluées où la majorité de la population n'utilisait pas de latrines (région de Ménaka / top 3 des cercles) :

Ménaka (région)	52%	
Anderamboukane	69%	
Tidermène	50%	
Inékar	50%	



Education

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à des services éducatifs fonctionnels à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données⁷ :



Au cours du mois de janvier 2022, les IC ont rapporté que la majorité des populations dans 70% des localités évaluées dans la région de Ménaka n'avait pas accès à des services éducatifs à distance de marche au cours des 30 jours précédant la collecte de données. Alors que dans 39% des localités évaluées, l'éloignement des infrastructures était rapporté comme étant la principale raison de la non disponibilité des services d'éducation, les autres causes principales rapportées par les IC pour la majorité des habitants des localités évaluées dans lesquelles l'accès aux services éducatifs est impossible sont le plus souvent l'insécurité sur le chemin de l'école (23%) et l'arrêt de travail des enseignants (16%). Pendant qu'aucune stratégie d'adaptation n'a été développée dans 55% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'avaient pas accès à un service éducatif, la concentration sur l'école coranique était la principale stratégie d'adaptation permettant à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage sans se rendre physiquement à l'école dans 35% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'ont pas accès à un service éducatif fonctionnel, selon les IC. Cette proportion de localité était élevée dans les localités évaluées des cercles de Ménaka (50%) et d'Inékar (50%) dans lesquelles le non accès à un service éducatif fonctionnel a été rapporté. En outre, le travail à la maison constituerait la principale occupation des filles et des garçons lorsque l'accès aux services éducatifs n'est pas disponible dans 42% des localités évaluées de la région de Ménaka qui n'avaient accès à un service éducatif, selon les IC.

Redevabilité des populations affectées

% de localités évaluées où au moins une partie de la population a reçu une aide humanitaire au cours des 30 jours précédant la collecte des données :

Ménaka (région)	45%	38%
Ménaka	73%	Anderamboukane 20%
Tidermène	50%	Inékar

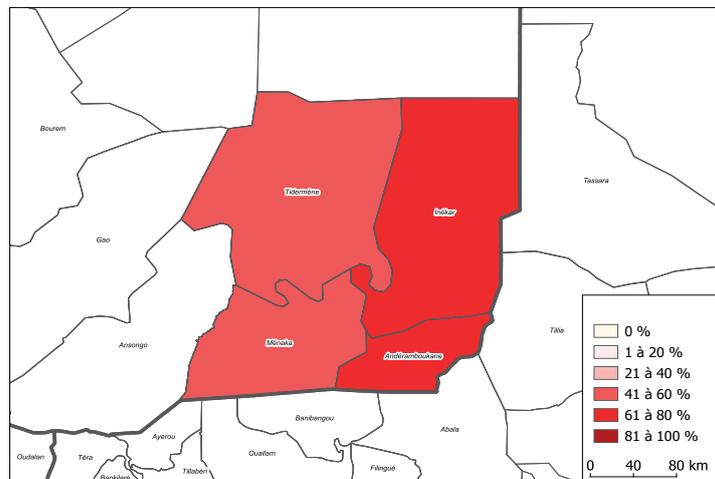
Top 3 des secteurs d'intervention mentionnés comme prioritaires pour la majorité de la population (avec % relatif de localités évaluées où l'information a été rapportée dans chaque cercle de la région de Ménaka)⁸ :

Cercle	1	2	3
Anderamboukane	Sécu. Al. ¹⁰ (85%)	Education (46%)	Santé (38%)
Inékar	Santé (80%)	Sécu. Al. ¹⁰ (70%)	Education (50%)
Ménaka	Sécu. Al. ¹⁰ (64%)	Education (36%)	Protection (36%)
Tidermène	Sécu. Al. ¹⁰ (80%)	Education (50%)	Protection (30%)

9. Les IC ont été interrogés sur les secteurs humanitaires qu'ils pensaient être prioritaires pour la majorité de la population dans leur localité. Ils pouvaient choisir jusqu'à trois secteurs d'intervention prioritaires.

Protection

Proportion de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité :



Principales inquiétudes en matière de protection (% de localités évaluées dans la région de Ménaka)⁶ :

Violence par un groupe armé	43%	██████████
Criminalité	43%	██████████
Violence communautaire	39%	██████████
Enlèvement	30%	██████████

Selon les IC, dans la région de Ménaka, la majorité de la population ne s'est pas sentie en sécurité au cours des 30 jours précédant la collecte de données dans plus de la moitié (57%) des localités évaluées. Ce pourcentage est particulièrement élevé dans les cercles d'Inékar (70%) et d'Anderamboukane (62%). Dans les localités évaluées de la région de Ménaka, les principales inquiétudes en matière de protection pour la majorité de la population étaient la violence par un groupe armé (43%), la criminalité (43%), la violence communautaire (39%) et les enlèvements (30%). Par ailleurs, les IC ont rapporté dans 32% des localités évaluées des incidents durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés au cours du mois précédant la collecte de données dans la région de Ménaka. Face à ces inquiétudes de protection, les IC ont rapporté que la population n'avait pas accès à une structure de protection et / ou de référencement des incidents de protection dans 81% des localités évaluées dans la région de Ménaka.

Communication

% de localités évaluées où aucun réseau téléphonique stable n'existait d'après les IC dans la région de Ménaka par cercle :

Anderamboukane	100%	██████████
Inékar	100%	██████████
Tidermène	100%	██████████
Ménaka	82%	██████████

Dans presque la totalité (95%) des localités évaluées de la région de Ménaka, la majorité des populations n'avait pas accès à un réseau téléphonique stable au cours des 30 jours précédant la collecte de données de janvier 2022. D'après les IC, dans plus du tiers des localités évaluées (68%), les conversations en personne étaient la principale source d'information pour la majorité de la population. Par ailleurs, la majorité des populations de la région de Ménaka avait des difficultés à accéder à de l'information sur l'aide humanitaire disponible dans 50% des localités évaluées. De plus, dans 41% des localités évaluées de la région de Ménaka, les chefs communautaires étaient les principaux pourvoyeurs d'information pour la majorité des ménages avec une large proportion (60%) dans le cercle d'Inékar.

10. Sécurité alimentaire.